

# Les TABLETTES

de la **SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &**

**D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS**

N° 57 – mai 2018



## Vie de la Société

La conférence d'Hisashi Mizuno constituait un point d'orgue des manifestations organisées par la Ville, le *Pays d'art et d'histoire* et la *Bibliothèque municipale* à l'occasion du 210<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Gérard de Nerval, le 22 mai 1808 et du don, en 2017, à la *Bibliothèque municipale*, du fonds de Jacques Bony, décédé en 2015, grand spécialiste de la vie et de l'œuvre de l'écrivain, à l'initiative de ses trois légataires, Jean-Marc Vasseur, Jean-Michel Mitchovitch et Hisashi Mizuno.

Hisashi Mizuno, Professeur de littérature française à l'Université de Kobe (Japon), francophile et francophone, ancien élève de Jacques Bony nous entretenait sur *Le Zen japonais et la rêverie dans la littérature française*. L'orateur, qui a découvert l'aspect du réalisme dans l'œuvre de Nerval grâce à Jacques Bony, s'interroge sur l'incidence de sa sensibilité orientale sur sa lecture nervalienne. Le vers « Chaque fleur est une âme à la Nature éclosée » touche particulièrement les japonais pour l'intérêt qu'ils portent à la nature. Hisashi Mizuno compare les jardins de Versailles et ceux du Japon ; l'idéal japonais, le vide, et l'idéal français, une vie remplie. Le jardin de Zen à Tokyo présente une esthétique dépouillée. Le vide japonais est l'origine vitale de toutes choses. La sensibilité japonaise s'accorde avec d'autres figures de la littérature française. La séduction qu'exerce Verlaine s'explique par l'absence de sujet et la prééminence de l'ambiance : « Cette âme qui se lamente En cette plainte dormante ». Shito shito est une onomatopée qui exprime la mélancolie, traduisible par goutte à goutte, ainsi que l'exprime le vers « Il pleut dans mon cœur. Comme il pleut sur la ville ». L'orateur explore les poètes français, Paul Claudel qui, en 1922, donne une conférence devant des

Les Tablettes n° 57 – mai 2018

étudiants japonais *Un regard sur l'âme japonaise* ou encore Charles Baudelaire qui dans *Confiteor de l'artiste* se fond dans une ivresse extatique.

À travers le haïku, poème constitué de dix-sept *mores* (l'équivalent de syllabes), « Ah vieil étang. Plongent des grenouilles. Bruit de l'eau. », Hisashi Mizuno conclut sur l'esthétique de Bashō, fusion du monde réel qui reste et de l'imaginaire qui passe. En acceptant l'écoulement du temps, on atteint l'éternité, le Zen, l'état où on retrouve du mystique dans les choses les plus ordinaires.

## Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous, Betty Renier, Anne-Marie Ostermann, Annie Ocana, Jacqueline André, Georges Lebel et Jean-Marc Bonpierre, nouveaux adhérents.

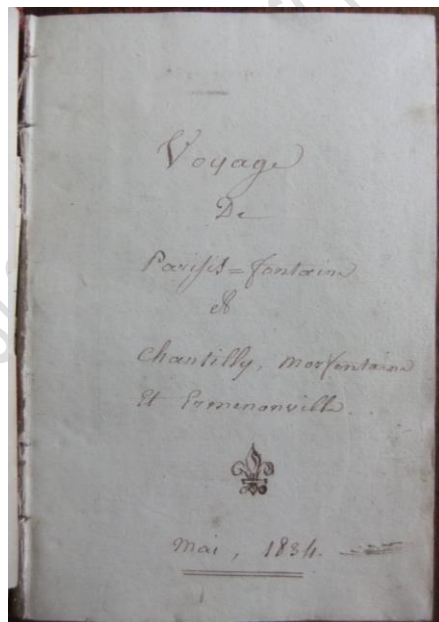
## Cinéma

Le centre-ville de Senlis a été, du 30 avril au 5 mai, le lieu de tournage privilégié d'une série intitulée *Victor Hugo, ennemi d'Etat*. Les prises de vues, réalisées à Senlis, par la société Quad, sont censées reproduire les événements historiques de 1848 à 1851. Pour l'occasion, la rue Saint-Pierre vit en particulier s'élever une barricade.



## Trésors de notre bibliothèque

Notre bibliothèque conserve un petit manuscrit anonyme, don d'Amédée de Caix de Saint-Aymour. Ce petit livre in-8°, de 105 pages, relié en demi maroquin s'intitule *Voyage de Parisis-Fontaine et Chantilly, Morfontaine et Ermenonville*. Il est daté de mai 1834. Il met en scène les voyageurs, la marquise de Maupéoux (sic), le vicomte de Boismont, Alfred de Lignemare, Aline de Boismont, Octavie de Boismont, Monsieur de Lignemare, chevalier de Saint-Louis, Alfred de Lignemare, conducteur en chef de la caravane, Alire, le cocher et monsieur D'Arcy, vieux troubadour, « propre à tout, bon à rien », qui paraît être le narrateur à la demande des dames excursionnistes. Le récit, sur un ton badin, décrit trois jours de voyage au départ du château de Parisis-Fontaine sur la commune de Berthecourt dans l'Oise. Les carrières de pierre de Foulangues, le pont de Précly, la filerie de Toutedoie (Gouvieux), Chantilly, la pelouse, les courses, ses superbes écuries, les jardins « convenablement entretenus » et son château détruit, La Table, le château de la Reine Blanche, « restauré depuis peu d'années », le parc de Morfontaine (sic) et celui d'Ermenonville via des chemins sableux où la voiture s'enlise. Senlis, son clocher, ses blanchisseries et ses filatures ne sont évoquées qu'en passant. Au cours de son récit l'auteur signale la nouvelle qui est donnée à Chantilly de la mort du général La Fayette (20 mai 1834).



© SHAS 2007

## Disparition de Yves Boiret

*Senlis ensemble* et *Connaissance des arts* ont annoncé le décès de Yves Boiret, architecte en chef des monuments historiques et membre de l'Académie des beaux-arts. Chargé de mission du secteur sauvegardé de Senlis, Architecte en Chef de l'Oise de 1979 à 1989, il avait en particulier travaillé sur la cathédrale de Senlis dont il dirigea la restauration de la flèche de 1991 à 1993.

## Poterie gauloise

Grace aux patients efforts de Christian Sanvoisin, un pot datable de la Tène moyenne (200-100 avant J-C) et provenant des collections de notre ancien Président Willy Hannagan, a pu être reconstitué. Son origine géographique est inconnue. Il sera présenté lors de nos manifestations ouvertes au public.



© SHAS.

## Surveillance de travaux

La rue du Châtel, à Senlis, est l'objet de travaux d'égouts. À cette occasion le passage intérieur de la porte gallo-romaine, dans l'axe de la rue, a été mis au jour.



© Gilles Bodin

## Aux enchères

Le 14 mai 2018, la maison de vente *Crait et Müller* adjudicait, à Paris, la succession de Catherine et Claude Rich. Le lot numéro 64, consistait en une huile sur toile de 36 cm sur 46.5 cm dans un cadre doré, représentant le château de la Reine Blanche aux étangs de Commelles. Le musée d'art et d'archéologie de Senlis présente sur ses cimaises une toile similaire, identifiée d'après Jean-Victor Bertin, peinte vers 1830. Il s'agit là, probablement, "d'une des versions (qui) se trouvait en 2003 dans une collection particulière à Neuilly-sur-Seine, une autre dans le commerce de l'art parisien en 2005..."



© SVV Crait et Müller.

## Anniversaire de la Société historique de Compiègne

La Société historique de Compiègne a célébré ses 150 ans, le 5 mai dernier, à l'occasion d'une séance exceptionnelle où membres, personnalités et sociétés amies étaient conviées. De passionnantes communications se sont succédées, son Président, Eric Blanchegorge, a rappelé les circonstances de sa création, son secrétaire, Jean-Pierre Duterne, a fait revivre une séance de la Société à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Brigitte Siberlin-Blanc a retracé ses 36 ans de secrétariat, et Antoine Torrens a évoqué les fonds historiques de la Société. Fondée en août 1868, la Société historique de Compiègne est de peu notre cadette et son évolution offre bien des similitudes avec la nôtre. De nombreuses figures de la recherche historique régionale ont appartenu ou collaboré aux deux Sociétés, Eugène Müller, Georges Matherat, Jean-Vergnet Ruiz, Louis Carolus-Barré, Marc Durand...

## Publications reçues

Le numéro 1-2 de 2018 de la *Revue archéologique de Picardie* offre un florilège de communications. Nous nous attarderons spécifiquement sur les pages 115 à 152 où Marion Sevastides, Christophe Hosdez et Benoît Clavel cosignent un article attendu sur *Les fouilles de la porte de la rue de Meaux à Senlis*.

Ce volume est vendu 29 euros et sera disponible lors de nos prochaines conférences.

Franceline Legrand, signe le numéro 145 de la revue trimestrielle des *Amis du Vieux Verneuil* consacré à Marie André Joseph Bouvier (1748-1827). Ce médecin et cultivateur, originaire de Dôle, correspondant de la *Société royale de médecine* se retire à Verneuil pendant la Révolution, entre 1792 et 1796, où il exerce la profession de cultivateur, et se livre à des études agronomiques.

Le numéro de mars (n° 290) du bulletin de la *Société historique archéologique et scientifique de Noyon*, propose des miscellanées historiques. L'étude de Jean-Yves Bonnard sur *La destruction de statues et de monuments publics dans l'Oise durant la Seconde Guerre mondiale*, signale, en ce qui concerne Senlis, le sort d'une plaque sculptée du monument aux morts et de la plaque commémorative de la cathédrale.

Le bulletin semestriel (avril 2018) de la *Société archéologique historique et scientifique de Soissons* marque les 170 ans de la Société. Le résumé de la conférence de Christian Corvisier sur les *Monuments médiévaux du Soissonnais vus par les artistes, illustrateurs...* permet de s'attarder sur des illustrateurs comme Jean-Baptiste Brice Tavernier ou Alexandre-Jules Monthelie actifs aussi bien dans l'Aisne que dans l'Oise et le Valois et le cas particulier de Jean-Pierre Léopold Baraquin, dont 133 dessins sont conservés au musée de Soissons.



© Soissons ; musée de Soissons, 2004, © Krystell Duault. Base Joconde

Le tome LXII/2017 des *Mémoires de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne* réunit des articles variés sous le titre *Écrire dans l'Aisne*. Nous retenons en particulier la communication de Ghislain Brunel, *Le Valois médiéval, un Mythe ? Retour sur l'histoire d'un territoire et de ses institutions (VIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)*.

### **Exposition la bibliothèque sort de sa réserve : Gérard de Nerval et le Valois**

Du 9 mai au 2 juin, la *Bibliothèque municipale de Senlis* propose une nouvelle exposition de la série *La bibliothèque sort de sa réserve* consacrée à Gérard de Nerval et le Valois à laquelle participe notre Société. Les œuvres de l'écrivain qui illustrent son Valois littéraire sont présentées, accompagnées de gravures d'époque, d'éditions bibliophiles, de documents sur les fêtes nervaliennes à Senlis et d'archives du fonds Jacques Bony.

### **Photo mystère d'avril**

Cette fenêtre médiévale à meneau, remplace une baie plus ancienne en plein cintre du XII<sup>e</sup> siècle. Elle a été dégagée lors des travaux de restauration du *musée d'art et d'archéologie* de Senlis achevés en 2012. Il s'agit d'une des ouvertures primitives du palais de l'évêque qui donnait, à l'étage, sur la façade orientale, sur le chemin de ronde du rempart gallo-romain. Au XVI<sup>e</sup> siècle une galerie a été édifiée sur le rempart et les anciennes ouvertures ont été abandonnées ou modifiées. Outre son meneau, sa traverse et un coussiège, cette fenêtre conserve au plafond un enduit à faux joints et des motifs géométriques peints. D'autres ouvertures subsistent dans la galerie et servent de vitrines aux collections Renaissance du musée.



© Gilles Bodin

## Photo mystère de mai

Vous l'avez vu bien sûr mais qu'est-ce que c'est et à quoi servait-il ?



© Gilles Bodin

## Poisson d'avril au Chasse-Marée

La maison, dénommée Étendard des Chasses Marées délimitée par la rue de l'Apport au Pain, la rue Sainte-Geneviève (à cet endroit et autrefois rue de la Chassemarée) et la rue du Long Filet a récemment fait l'objet de travaux de toiture. En revanche, les substructures de thermes gallo-romaines alimentées en eau salée ne sont que fantaisies de la rédaction. La toponymie piscicole du quartier évoque bien sa destination marchande : hôtel des Trois Poissons, place de la Haranguerie.



**Château royal, 47, rue du Châtel  
60300 Senlis**

Fondée en 1862.  
Reconnue d'utilité publique en 1877.  
contact@archeologie-senlis.fr  
www.archeologie-senlis.fr